

MULLER.

Oui à ma femme; t'ailleurs qu'elle pense à moi aussi,
que chen suis bien sir.

LE VICOMTE.

Si elle y pense.... aussi sensiblement que vous.....

MULLER.

Aussi sensiblement que moi.....

LE VICOMTE.

Votre ménage doit être alors un ménage bien heureux et
bien tranquille.

MULLER.

On n'y entend chamais de pruit.

LE VICOMTE.

..... Et qu'avaient donc de si pressé à faire, les autres
voltigeurs, qu'ils se sont soustraits avec tant de vitesse à
leurs obligations de soldats citoyens.

MULLER.

Le voltigeur n° 1, il a tit que sa pelle mère était malade;
le n° 2, qu'il allait, brendre un pain russe, et le n° 3, qu'il
lui était fenu un second né.....

LE VICOMTE,

(Avec étonnement).

Un second né.... vous voulez parler d'un deuxième fils....

MULLER.

Oui, d'un teuxième fils..... C'est mon tiable d'accident....

LE VICOMTE.

..... Il pourrait être moins circonflexe.

MULLER,

(De confiance).

Ia, moins circonflexe.....

LE VICOMTE.

Je ne vous propose pas de rentrer chez vous, Monsieur
Muller.

MULLER.

Non chai churé de veiller sur les sarmes de mes gama-
rades chusqu'à temain matin.....

LE VICOMTE.

..... Mais si vous désiriez seulement faire une surprise
à votre femme et à vos enfants.....

MULLER.

Che n'ai pas t'enfants.....